

lue 2 fois

no. 25

par Devret.

Observation Sur un accouchement
très laborieux

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. I. N. 25

Je fus appelé le 7 aoust dernier a huit heures
du soir par M^{re} Moreau Maître en Sagefemme
pour voir une St. Honoré près St. Roch. La
Nommée Charlotte Catherine Tibout femme
de Jacques Nicolas de Bièvre gagnier deniers.

La Sagefemme me dit que la Malade qui
étoit une femme de 30 ans, forte, robuste, bien
conformée, grosse de son 1^{er} enfant à terme
étoit infructueusement en travail depuis
la veille, a cause de plusieurs tumeurs qu'elle
avoit dans le bas ventre, et d'une entre autres
fort considérable dans le Vagin, qui faisoit
qu'on ne pouvoit sentir l'orifice de la Matrice.

J'examinay d'abord le ventre de la Malade
lequel étoit très gros, sans être fort large.
Sur tout Supérieurement, mais ce qui me
parut singulier fut 1^o que la partie Supé-
rieure passoit de plusieurs pouces le niveau
du Cartilage xiphoïde.

2^o que ce ventre paroissoit sur tout antérieur
comme partagé vers le nombril en partie Supérieure
et en partie inférieure. La moitié supérieure
sembloit contenir elle seule tout le fond le corps,
et la plus grande partie du Col de la Matrice,
et l'autre représentoit assez bien les parois
d'un second bassin posé sur le Vray et naturel,



ARC 21

d. 1

no 4

et sur lequel se reposoit la partie basse de la matrice, ces apparences d'un second bassin étoient produites par les tumeurs cy dessus annoncées.

3.^o Je touchai, avec l'indicateur de ma main droite, la femme par le vagin, j'y trouvai une tumeur très considérable qui sembloit remplir tout le ^{fond du} Bassin, elle m'y parut adhérente surtout du côté droit, pour m'en assurer j'introduisis un doigt dans le rectum ~~qui me confirma~~ au moyen duquel je fus confirmé dans ma conjecture. Cette tumeur étoit très solide sans être absolument renitente mais comme à reculons, mon doigt qui étoit repoussé par cette tumeur vers la paroi gauche du bassin, ne put atteindre au museau de la Matrice. Soit hors, soit pendant la Douleur.

Ce Cas m'ayant paru assez embarrassant, je demanday du Conseil, mais on jugea à propos de différer. Le lendemain matin, je retournay chez la Malade que je trouvais dans le même état que la veille ~~excepté~~ ^{Mais} qu'elle étoit plus fatiguée. Je demanday de nouveau qu'on m'accordât des consultants; On appella M.^{re} Jard Gervais, et de la faye, l'œuvre fut donnée pour cinq heures après midy, je mis rendis avec M.^{re} Vospa ~~mon pensionnaire~~ ^{élève} (a)

après avoir fait l'exposé du peu que je scavois alors, Chacun fit son Examen particulier, lequel ne déterminait rien de ce qui avoit été avancé, mais on fit de plus, quantité de questions.

(a) Chirurgien Florentin, l'un de mes élèves, Pensionnaire de S. M. Impériale.

au Malade, tant pour reconnoître la Cause
 de ces Tumeurs, que leur caractere et le tems
 qu'elle avoient pris naissance; la souffrante
 nous dit qu'il y avoit douze ans qu'il lui
 avoit paru subitement une tumeur dans
 l'aine ^{droite} au moment qu'elle fit un violent
 Effort pour soulever avec son dos un pesant
 fardeau, que quatre ans après elle avoit reçu
 un coup de pied dans l'endroit de cette tumeur
 et qu'elle lui avoit toujours fait beaucoup de
 mal, que depuis quatre ans qu'elle étoit mariée
 elle avoit fait trois fausses couches, aux termes
 de 2, 3, et 4 mois, qu'à chacune de ses grossesses
 la tumeur avoit paru au dessus du pubis, et qu'elle
 avoit toujours disparu après les fausses couches,
 qu'enfin dans cette dernière grossesse, elle avoit
 reparu à l'ordinaire dans les premiers mois, et
 qu'elle n'avoit pas discontinué de croître jus-
 qu'au point que nous la voyons, mais qu'il
 lui estoit survenu une autre grosseur dans
 le vagin qui l'incomodoit beaucoup.

Après ce récit on toucha la femme par le
 Vagin. M. Gervais voyant qu'il ne pouvoit
 atteindre d'aucune manière l'orifice de la Matrice
 avec un ny deux doigts, pris le parti de tenter
 d'introduire sa main toute entière dans le Vagin,
 ce qu'il fit avec peine, mais il en vint
 cependant about, il nous rapporta qu'il avoit
 trouvé l'orifice de la Matrice très haut dans le
 ventre, mais qu'il étoit dilaté considérablement.



et qu'il avoit senti une portion de la tête de l'enfant à travers les membranes

Cette découverte faite et qui nous faisoit espérer de vaincre les obstacles en allant chercher les pieds de l'enfant, nous porta M.^r Delafaye et moy, à toucher la Matrice de nouveau et de la même manière que M.^r Gervais l'avoit fait et nous trouvâmes les mêmes choses, mais les membranes ouvertes et les Laux écoulés,

Ces faits constatés chacun dit son avis sur le parti qu'on avoit à prendre et il fut arrêté unanimement qu'étant démontré qu'il étoit impossible que l'accouchement put se faire par la nature seule, quoi que le travail n'eût pas interrompu, il falloit tenter d'aller chercher les pieds de l'enfant afin de terminer par cet l'accouchement, et qu'il y avoit lieu de se flatter d'y réussir puis qu'on étoit parvenu à déprimer assés la tumeur du vagin, pour porter la main jus qu'au museau de la Matrice, et mais avant que d'y procéder, on convint qu'il falloit que la femme fit ses devoirs spirituels, ce qui ayant été fait. M.^r Gervais, M.^r Verpa, et moy portâmes successivement et avec des peines incroyables, la main assés avant dans la Matrice pour aller chercher les pieds qui étoient au fond de cet organe, et les amener l'un après l'autre jusque dans la partie supérieure

du vagin, mais ce fut en vain qu'on s'efforça de les tirer pour faire sortir le corps de l'enfant, les tumeurs du bas ventre s'y opposèrent toujours en s'engageant au devant: il fallut donc renoncer à ce projet dont l'exécution avoit été tentée en vain pour l'extraction de l'enfant, et remettre la femme dans son lit tant pour la laisser se reposer un peu de la grande fatigue qu'elle venoit d'éprouver infructueusement, que pour nous même qui étions excédés de fatigue.

Nous convinmes de nous retrouver le lendemain à sept heures du matin chez la Malade et qu'on y appellerait M^{rs} Desvignes et Barbeau. M^{rs} Desvignes n'y put pas venir et M^{rs} Barbeau y vint, il s'y joignit M^{rs} de la Masle, Ravenet, et Guignard. Nous trouvâmes la Malade toujours souffrante, la respiration gênée, le pouls se soulevait encore passablement, mais ^{il n'y avoit} aucun espoir de pouvoir accoucher par les voyes naturelles.

Il fut agité si on feroit l'opération Césarienne ou non, tout l'indiquoit de la part de l'impossibilité absolue de l'accouchement par les voyes naturelles, mais l'état fâcheux où étoit réduite la Malade ne faisoit que trop voir le peu de succès qu'il y avoit à en esperer, cependant comme il y auroit eu de l'inhumanité à laisser mourir cette femme sans tenter ce secours, on s'y détermina d'autant plus que la Malade

+4^{me} jour du 2.



et tous les parans nous en prioient instamment, d'ailleurs nous n'avions nulle certitude physique que l'enfant fut mort, quoi qu'il y avait tout lieu de le craindre.

Il fut donc décidé de faire l'opération Cæsarienne, il ne restoit plus que deux choses sur lesquelles il falloit, auparavant avoir pris son parti, la première de savoir de quel côté on opéreroit et la seconde si on feroit la suture gastrotomique, ou si on ne la feroit pas.

Le Côté gauche fut choisi de préférence au droit parce qu'il y avoit de celui cy une tumeur considérable qui s'y opposoit, il est vrai, qu'il y en avoit aussi de l'autre côté, mais qui montoit bien moins haut: Il est cependant bon de remarquer qu'il y en avoit encore une très-considérable dans l'hypochondre gauche, mais comme elle étoit formée par la tête de l'enfant et que nous en étions très sur, loin de nous déterminer de choisir ce Côté, ce fut au contraire une raison déterminante pour le préférer à l'autre.

Quant à la suture gastrotomique il fut décidé de la faire, parce que le volume des tumeurs nous y obligeoit, En effet, il a été prouvé par l'événement que le bandage unissant n'auroit pas été suffisant pour empêcher les parties du bas ventre de se loger dans l'ouverture des tégumens.

Notre parti étant donc pris atout regard et l'appareil estant prêt, on se disposa à opérer mais comme il y avoit du tems que la malade n'avoit demandé à uriner on essaya de la sonder, mais ce fut en vain qu'on en fit la tentative. plusieurs d'entre nous n'en purent venir about tant à cause de la tortuosité du Canal de l'uretère qu'à cause de sa longueur contre nature, Car les sondes ce femme les plus longues ne purent parvenir jusqu'à la vessie. rebutés de toutes nos tentatives on passa outre, d'autant plus que l'odeur ammoniacale des parties nous firent juger que la femme pouvoit bien uriner sans en rien savoir.

Je fis dans le lieu d'Élection et d'un seul coup de bistouri une incision d'un demi-pie au moins de longueur, laquelle en passant par dessus le milieu de la tête de l'enfant ouvrit la matrice de trois à quatre ponce de long, ce qui ne se trouvant pas suffisant pour saisir la tête de l'enfant, je fus obligé de la débrider haut et bas d'un ponce ou environ de chaque côté, je saisis ensuite la tête de l'enfant pour en faire l'extraction, mais pendant qu'elle sortoit la Matrice se contractoit avec tant de puissance que les épaules furent arrêtées, ce qui m'obligea de tirer les bras l'un après l'autre, sans quoi.



je n'aurois pu extraire le Corps, qui alors -
 sortit subitement. l'Enfant qui étoit un -
 garçon, d'un volume ordinaire étoit mort
 le bistouri ne l'a voit point entamé. on -
 coupa promptement le Cordon ombilical,
 et sans perdre de tems je fis l'extraction -
 de l'arrière faix en portant la main dans la
 Matrice pour l'en détacher plus facilement,
 ce qui fut bien tôt fait Car le tout ne dura
 à ce qu'on nous a assuré que quatre minutes.

Je ne fais pas faire cette remarque pour -
 faire valoir la célérité avec laquelle l'opération
 a été faite, mais pour faire observer avec
 quelle promptitude la Matrice se contracte
 pendant et immédiatement après la sortie
 de l'Enfant, puis qu'en Effet cet organe me
 serroit le poignet point de toute part lors -
 de l'extraction du délivre quoi que quelque
 minutes auparavant il contiint un Enfant
 atterme et d'un volume au dessus du -
 médiocre, aussi ses parois qui sous le tran -
 -chant du bistouri paroissent peu épais le -
 devinrent-ils très promptement beaucoup,
 n'ayant gueres moins, de deux poudes d'épais -
 -seur d'abord après l'extraction du placenta.

La placentaire fourni peu de sang, une artère
 très capillaire endormie un instant. M^r Jard
 mit le doigt dessus, elle appartenoit au Corps
 de la Matrice. M^r Delafaye fit la suture

gastrographique par deux points entrecoupés, l'appareil fut posé méthodiquement, et la femme de manière que les écoulements utérins pussent se faire du côté de la plaie, aussi se faisoient-ils parfaitement.

La Malade soutint l'opération beaucoup mieux que nous n'avions lieu de l'espérer, car elle se prestoit avec courage à tous les manœuvres qu'on étoit obligé de lui donner à son corps pour l'accommoder, quoi que son pouls fut devenu très faible.

On ordonna une diète convenable, et sans loin de se flatter de sauver la Malade, nous ne craignions que trop qu'elle ne put soutenir l'opération, ainsi nous nous attendions d'une heure à l'autre qu'on viendrait nous avertir de la fin, néanmoins nous nous donnâmes parole pour sur les cinq heures après midi, la plus part d'entre nous s'y rendirent et ne virent que trop que l'opération qui avoit été faite étoit bien fondée, en effet trois heures et deux après cette dernière visite, la Malade mourut paisiblement.

M^{rs} De lafaye, De la Harle et moy en sommes avertis comme étant ceux des Consultants qui demeuroient dans le Quartier, mais trop peu de temps avant que le corps fut porté outes pour que nous eussions eu le temps de faire avertir M^{rs} Jard, Gervais, Barbeau d'avertir et

+ 12. h. après l'opération.



Guignard; J'y menay M^r. Verpa, qui conjointement avec l'Elève de M^r. Delafaye fit l'ouverture du Cadavre a l'ordinaire en ménageant cependant le côté de l'opération, afin de bien voir en situation le desous.

Sitôt que l'incision cruciale fut faite nous appercumes une tumeur du volume d'un adulte qui occupoit toute la Cavité iliaque droite, une partie de l'hypogastrique du même côté et qui s'étendoit de l'autre côté et par dessus le pubis en ^{remplissant} ~~occupant~~ les trois quarts au moins du Bassin.

L'œstomac étoit situé presque en travers dans l'hypocondre gauche, son fond regardant le droit, et son Col vers la Section gastrique; les intestins grêles étoient tous jetés par dessus le foy qu'ils recouroient entièrement. La vessie que nous avons eu beaucoup de peine a découvrir et qui étoit vuide étoit située très haut dans le ventre entre le Col de l'œstomac et la tumeur susdite, elle étoit posée sur le muscle iliaque du côté gauche.

Ce coup d'œil pris, on lia le pubis afin de connoître toute l'étendue de la partie inférieure de la tumeur, et on découvrit qu'elle occupoit les trois quarts au moins du fond du Bassin, au quel elle étoit si intimement adhérente qu'on ne put l'en séparer sans intéresser les parties qui la tapissoient, étant même confondue en plus

d'un endroit avec le périoste; alors nos pures
convaincus qu'au lieu de plusieurs tumeurs il-
n'y en avoit qu'une seule et unique, puis-
que celle que l'on sentoit par le vagin n'étoit
qu'une continuité de celle qui se levoit ap-
-pereevoir si manifestement dans le ventre.

En détachant la tumeur elle s'ouvrit et il
en sortit, entre deux et trois pointes d'une
matière suppurée en forme de boulic claire-
sans mauvaise odeur, il nageoit dedans des
hydrides de différens volumes, dont quelques
uns avoient plus d'un pouce de diamètre;
il y avoit aussi des lambeaux de coagula qui
flotoient dans la matière ^{suppurée} et qui n'avoient
aucune adhérence nulle part, car l'intérieur
de celuy qui faisoit le volume total de la
tumeur étoit par tout intérieurement lisse
et polly, en sorte qu'il y a grande apparence
quelques quistes isolés n'étoient que les
sacs de ces hydrides qui s'étoient crevés;
Je conserve les uns et les autres tels qu'ils
étroient au moment qu'on les a pris dans
le Cadavre.

La Tumeur totale étoit donc un quiste
plein d'autres quistes isolés et d'hydrides, tous
formés dans une matière suppurée. Le siège
primordial de cette tumeur étoit dans le tissu
cellulaire, à brasin du côté droit, par lequel
qu'elle étoit très intimement adhérente, car



le ligament rond de la matrice passoit par dessus
 on le parcouroit obliquement du regard à la
 direction du Cadavre. l'artère iliaque interne
 en faisoit autant, mais en l'embrassant laté-
 ralement; une portion du psoas du côté
 droit et du tendon de ce muscle passoit par
 dessous et se confondoit avec la partie la plus
 basse de la tumeur, mais de façon que c'étoit
 celle que l'on sentoit par le vagin et surtout
 par le rectum, et que j'ay dit qui présentoit
 une solidité élastique, laquelle nous a tou-
 jours caché la présence du fluide que ren-
 fermoit la tumeur, ce qui nous la faisoit
 prendre pour sarcomateuse: on a pu voir
 cette particularité comme toutes les précédentes
 lors que j'ay présentée les pièces à l'Académie.

Par cet examen nous avons reconnu
 évidemment pour quoi nous avons pu vaincre
 l'existence de la portion de tumeur qui étoit
 dans le vagin, et que malgré son volume
 énorme, du regard au lieu qu'elle occupoit, nous
 avons pu parvenir à aller chercher les pieds
 de l'enfant, quoi qu'avec beaucoup d'effort,
 par ce que la main et l'avant bras en prenant
 cette tumeur, en chassoit une partie de fluide
 qui remontoit vers la partie supérieure de la
 même tumeur. Mais aussi nous nous vu
 avec la même évidence, que lors que nous
 tirions les pieds nous refoulions le fluide.

Dans la partie basse du bassin et que le Corps de l'Enfant pût avant de lui la portion Supérieure de la tumeur, en sorte que cet obstacle bouloir entièrement le passage, d'où il résulteroit l'impossibilité absolue de l'accouchement.

Il se présente ^{d'abord} ~~après~~ à l'esprit qu'il n'y avoit qu'à donner par le vagin un coup de trois quarts dans la tumeur et que le fluide du quiste s'étant écoulé au moins en plus grande partie, l'accouchement auroit pu se terminer avec quelque sorte de facilité. Mais il est bon de remarquer que c'est l'ouverture du fœtus qui fait naître cette réflexion et que rien ne l'indiquoit avant ce moment. Moment ou tout doute s'évanouiroit ordinairement. On ne peut donc être blâmé d'avoir fait des tentatives quoi qu'elles aient été infructueuses, puis que ces mêmes tentatives étoient indiquées; il est vrai qu'elles ont été la Cause prochaine que l'opération Césarienne n'a pas été suivie du succès pour le but qu'on se propose en la faisant, mais malgré cela on ne peut judicieusement blâmer ni les tentatives, ni l'opération: Car il y auroit eu une espèce de témérité à se déterminer pour ce dernier moyen, sans avoir fait usage d'abord de l'instrument à ne pas pratiquer l'opération Césarienne quoi qu'il ne fut que trop démontré.



qu'elle deviendrait inutile pour sauver la
vie de la mère ^{elle} et de l'enfant. Mais, ça aurait
été mettre le des espoir dans l'âme de cette
pauvre femme, si on lui eut pas accordé
la dernière demande, comme un dernier secours.

Revenons à l'ouverture du Cadavre. —
Nous avons dit que la Matrice étoit située
presqu'en travers dans le ventre de la femme
le fond de ce viscère vers l'hypocosté droit,
et le col dans le gauche sous la subre gas-
trographique, et que la tête de l'enfant étoit
située exactement dans ce dernier lieu, d'où
il résulte qu'au lieu d'avoir ouvert le corps
de la Matrice entre sa partie moyenne et une
des latérales, elle a été ouverte si bas
dans son Col, que la portion supérieure
du Vagin s'est trouvée avoir partagé la
moitié ou environ de la section, quoiqu'elle
celle des tégumens du ventre fut été faite
dans le lieu ordinaire ou de l'éclou, C'est à
dire à quatre travers de doigt ou environ
de la ligne blanche, et trois pouces tant en
dessus qu'en dessous de vis à vis l'ombilic.

Il peut donc arriver que des Circonstances
ocultes déterminent accidentellement l'in-
cision Césarienne dans un lieu inattendu
quoiqu'on aye d'ailleurs suivi les règles de
l'art en ouvrant les parois du ventre, et même

de larveu de tous les bons praticiens on doit
 s'éloigner autant qu'on le peut du Col de la
 Matrice, a cause des gros vaisseaux qui y
 sont, j'espere que si on eut fait l'incision
 de l'autre coté on auroit mieux fait, quoi-
 que dans le fait dont il s'agit icy il n'en
 auroit été ny plus ny moins pour l'écoulement,
 Mais comme il n'est pas prouvé que dans
 d'autre Cas qui pourroient approcher de celui
 cy, cette difference ne pourroit pas devenir de
 consequence, il m'a paru que la remarque
 n'estoit pas déplacée

Je n'osois pas enfin obmettre que j'ay fait
 l'incision de bas en haut contre le sentiment
 de tous les Auteurs, qui ont écrit de l'opération
 Cæsarienne, on sent assez leur tort pour
 qu'il ne soit pas nécessaire que j'en aie
 expliqué davantage icy, l'ayant fait ailleurs
 A Paris le

Lerret



